

**Marcel MAUSS (1926)**

# **MANUEL D'ETHNOGRAPHIE**

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay,  
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi

Courriel: [jmt\\_sociologue@videotron.ca](mailto:jmt_sociologue@videotron.ca)

Site web: <http://www191.pair.com/sociojmt/>

Dans le cadre de la collection: "Les classiques des sciences sociales"

Site web: [http://www.uqac.quebec.ca/zone30/Classiques\\_des\\_sciences\\_sociales/index.html](http://www.uqac.quebec.ca/zone30/Classiques_des_sciences_sociales/index.html)

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque  
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi

Site web: <http://bibliotheque.uqac.quebec.ca/index.htm>

## MÉTHODES D'OBSERVATION

L'idéal serait qu'une mission ne parte pas sans son géologue, son botaniste et ses ethnographes. On réduirait ainsi les frais généraux; d'autre part, un anthropologue peut se révéler sociologue et tout le monde peut être excellent muséographe. Donc *partir plusieurs ensemble*.

On trouvera souvent sur place des gens très informés de la société indigène : missionnaires, colons, sous-officiers, pas nécessairement français, vivant généralement beaucoup plus avec les indigènes que les Français de haute souche. Ainsi s'est formé l'empire romain, grâce aux centurions vivant avec les Gaulois.

La première méthode de travail consistera à ouvrir un *journal de route*, où l'on notera chaque soir le travail accompli dans la journée : fiches remplies, objets récoltés, entreront dans ce journal qui constituera un répertoire facile à consulter.

**5) Méthode sociologique.** - Elle consistera avant tout dans l'histoire de la société. Un bon modèle de travail à suivre est le livre de M. Montagne sur les Berbères <sup>1</sup>.

On pourra faire jusque dans le détail l'histoire d'une tribu en remontant au moins à trois ou quatre générations en arrière, c'est-à-dire à 100 ou 150 ans. Pour cela, interroger les vieux, dont la mémoire est généralement parfaitement exacte. On trouvera une extrême précision dans les localisations géographiques <sup>2</sup>.

La société se compose toujours de sous-groupes : tribus, clans, phratries. Chacun de ces groupes doit former l'objet d'une étude; l'organisation militaire ne sera pas oubliée. Tout cela est enregistré dans la mémoire des intéressés. On fera donc l'étude des histoires de famille. Une méthode supérieure est la méthode généalogique, qui consiste à dresser la généalogie de tous les individus recensés. Des noms de parents, des noms d'alliés apparaîtront immédiatement. Les histoires individuelles se recouperont; on saura qu'à une époque déterminée et non à une autre, tel homme appelait tel autre son frère.

La méthode autobiographique, qui consiste à demander leur biographie à certains indigènes, maniée par Radin, a donné d'excellents résultats <sup>3</sup>.

Les renseignements ainsi obtenus seront recoupés à l'aide des statistiques. C'est ainsi que les généalogies recueillies par Thurnwald aux îles Salomon font apparaître dans le chiffre des décès de plus 8 % de morts violentes <sup>4</sup>.

Enfin, en dernière ligne seulement, on se servira de l'interrogatoire.

L'emploi simultané de ces différentes méthodes permettra d'aboutir non seulement à la fixation des masses, mais à la fixation des individus à l'intérieur de ces masses. Cette connaissance individuelle est d'une utilité considérable.

L'ethnographe qui travaille d'une manière extensive ne pourra guère employer ces méthodes. Tout au plus pourra-t-il s'entendre avec certains colons ou administrateurs, qui collaboreront avec lui à distance et repéreront des faits intéressants. L'avantage d'une mission comportant plusieurs membres apparaît ici de manière très nette. Le recouplement, toujours indispensable, pourra être facilement opéré par trois ou quatre collègues travaillant sur des moments différents de la vie tribale.

Pour être précise, une observation doit être complète : où, par qui, quand, comment, pourquoi se fait ou a été faite telle chose. Il s'agit de reproduire la vie indigène, non pas de procéder par des impressions; de faire des séries, et non des panoplies.